



TOTAL

tunnel

**L**es trois partis CPP, Funcinpec et PSR se sont rencontrés le 17 décembre, comme prévu, c'était leur quatrième réunion, cette fois sans la présence du Roi. Absolument aucun résultat, aucune avance n'ont été obtenus. Les participants semblent contents du fait qu'ils ont décidé de se rencontrer de nouveau le 19. On se perd en querelles: procès contre procès; arguties sur un vote "bloqué" comprenant d'une part l'élection du président et des vice-présidents de la future Assemblée nationale, et d'autre part la répartition des postes gouvernementaux. Le PPC souhaite ce vote bloqué. L'opposition n'en veut pas, elle dit qu'il faudrait amender la Constitution, ce que nie le PPC.

On a trouvé un nouveau sujet de querelle: le président du Sénat Chea Sim peut-il être aussi député à l'Assemblée nationale? L'opposition le conteste. En fait "tant qu'il y a blocage politique, il peut avoir les deux rôles, dit le porte-parole du PPC Khieu Kanharith. "Quand les choses seront revenues à la normale, il pourra choisir entre la présidence du Sénat et celle de l'Assemblée nationale".

Tout cela se discute en l'absence du président du Funcinpec le prince Ranariddh, qui pourrait être président de l'Assemblée nationale, et qui serait en France.

Toutes ces manoeuvres complications, palinodies, ont-elles le moindre intérêt? Elles n'en ont aucun dans leur détail. Elles ont un intérêt d'ordre général pour les observateurs, cambodgiens et étrangers, qui risquent fort d'en tirer des conclusions pessimistes.

**N**on la situation financière du Cambodge n'est pas grave, comme l'opposition voudrait le faire croire nous dit-on au ministère des Finances. Il y a eu au milieu de l'année un retard des recettes du au SARS, et les dépenses pour les élections. Mais il y a eu depuis rattrapage des recettes, les fonctionnaires sont payés, il n'y a pas de problème.

La stratégie de l'opposition est nuisible parce que certains bailleurs de fonds s'inquiètent.

Mais les grands bailleurs de fonds sont toujours confiants: la Chine vient d'accorder un prêt de 24 millions de dollars pour la RN7, le Japon vient de signer un prêt de 40 millions de dollars pour la seconde phase de la construction du port de Sihanoukville, et une aide de 3,5 milliards de dollars pour la sous-région du Mékong, dont 1 milliard pour le Cambodge sur 3 ans. Les Japonais vont aussi financer la construction du pont de Neak Luong. Et ils vont étudier la voie ferrée de Bangkok à Phnom Penh et Ho Chi Minh, notamment la section Phnom Penh - Ho Chi Minh qui est encore le chaînon manquant.

Il est vrai que tant qu'il n'y a pas de nouveau gouvernement le CG, ne peut pas se réunir. Ce n'est pas si grave, parce que les programmes en cours correspondent à des engagements multi-annuels, et ils sont poursuivis.

Le FMI retient ses nouveaux programmes, pour 10 millions de dollars par an, la Banque Mondiale pour un programme d'ajustement de 20 millions de dollars, qui représente peut-être 20 % du total. Si on n'a pas ces sommes, qui sont en attente du nouveau gouvernement, ce n'est pas la fin du monde.

Il y aura une réduction du budget d'investissements par rapport à 2002. Il y aura aussi un effet de retard pour les nouveaux investissements privés, environ 10% de diminution.

En 2003 il y a eu 220 millions de dollars de

nouveaux projets, un total en augmentation. En 2003 ils sont engagés, et réalisés en 2004.

Dans l'hypothèse où il n'y aurait pas de nouveau gouvernement, 2004 la recette fiscale sera à peu près au niveau de 2003 mais les investissements publics pourraient être d'environ 20% inférieurs à ceux de 2003 à cause du retard de l'exécution des nouveaux projets.

L'hypothèse que le Cambodge s'écroulera sous le poids de l'opposition n'est pas réaliste. Il y a un impact, mais pas catastrophique. La situation était beaucoup plus grave en 1997-1998.

## Économie et finances Le point, et perspectives 2003 - 2007 Ngo Hongly: la réforme administrative

### finances publiques et secteurs économiques

**croissance 2003,  
4,8 %  
au lieu de 5,5.  
en 2004: 5% au  
lieu de 6%**

#### Le bilan 2003

En 2003, à cause du SARS, des manifestations anti-thaïes, des élections législatives, et d'un environnement extérieur peu favorable, la croissance réelle n'atteindra que 4,8 % au lieu de 5,5 %. La

diminution des investissements a été partiellement compensée par une augmentation de la consommation, causée par l'augmentation des dépenses publiques. Du côté de la production les récoltes, l'élevage, les pêches augmentent de 2,5 %. Les exportations de la Confection sont en forte croissance (+ 30% au premier semestre par rapport au premier semestre de 2002) (voir n° 202 Spécial Confection).

40 000 nouveaux emplois ont été créés en 2003 dans les secteurs de la manufacture et des PME. Mais ce sont 200 000 jeunes qui sont arrivés sur le marché du travail. Il est clair que développer l'agriculture, promouvoir des activités de main d'oeuvre, développer le secteur des services est vital pour absorber ce surcroît.

Pour le **Tourisme**, bien qu'il y ait eu rattrapage au cours des trois derniers mois, il devrait rester d'environ 12 % inférieur au niveau atteint en 2002. Comme le **Tourisme**, le **Transport**, le **Commerce** ont souffert de l'effet SARS.

Ce ralentissement a eu naturellement un impact aussi sur les recettes non-fiscales.

(suite page 2)

#### Sommaire

Finances publiques et secteurs économiques 2003 - 2007	pp. 1 - 2 - 7
Ngo Hongly	
La réforme administrative	pp. 3 - 4 - 5 - 6 - 7

Angkor: gérer les flux	pp. 8 - 9
Le Ballet Royal	p. 9
CCF: projets à foison	p. 10
Médias	p. 12

# Le point sur les finances publiques

Le ralentissement économique a causé un déclin des entrées de devises; le riel s'est déprécié légèrement, de 2%, mais s'est rapidement stabilisé aux environs de 4000 riels.

## En 2004 ...

La croissance devrait atteindre environ 6%, grâce à un regain de l'activité touristique, et aux progrès de la Confection - bien qu'à un rythme moins élevé (les exportations progresseraient de 12%). On prévoit que le Tourisme augmenterait de 25%, ce qui amènerait une progression des activités de services de 6%. La production agricole augmenterait de 3%.

## ... et ensuite

La fin du système des quotas aura des effets nuisibles pour la Confection, amenant dans les années 2005-2006 un ralentissement de la croissance du PNB jusqu'à 3,5 à 4,5 %. Cette diminution affectera les services et la construction, mais elle sera plus ou moins compensée par la croissance soutenue du tourisme. Les progrès de la production agricole pourraient aussi contribuer à compenser ce ralentissement.

Les coupes de bois pourraient

## Budgets 2002 - 2007 en % du PNB

	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Dépenses courantes	10,1	10,4	10,6	11,5	11,9	12,3
dont salaires	3,74	3,67	3,61			
Santé	1,05	1,20	1,24	1,30	1,40	1,45
Education	1,85	1,91	1,93	2,02	2,11	2,17
Défense-Sécurité	2,60	2,45	2,35	2,35	2,30	2,30
Agriculture	0,45	0,47	0,47	0,56	0,63	0,68
Travaux Publics-Trans	0,08	0,09	0,08	0,10	0,13	0,15
Affaires Féminines	0,41	0,39	0,39	0,42	0,48	0,50
Justice	0,05	0,06	0,07	0,08	0,10	0,15
<b>PNB (mio dollars)</b>	<b>4000</b>	<b>4225</b>	<b>4472</b>	<b>4634</b>	<b>4880</b>	<b>5183</b>

On observe l'augmentation des budgets des secteurs prioritaires: Education, Santé, Agriculture; la diminution du budget Sécurité-Défense. La dette apparaît à partir de 2004

(50 milliards de riels passant à 280 mia en 2007). Le taux de change riels /dollar passerait de 3995 en 2003 à 4495 en 2007. Source min. des Finances, updated 30.12.03

reprendre, mais à cause de coupes excessives pratiquées dans les années passées, après une modeste reprise en 2005 la croissance annuelle de ce secteur de dépasserait pas 5% par an.

D'ici 2007, on estime que la croissance dépasserait 6%. Les gains en compétitivité, grâce aux réformes de la période 2004 - 2006, pourraient

amener une reprise progressive des exportations de Confection et accélérer les investissements dans les autres activités manufacturières et deservices. L'agriculture progresserait de 4% par an en moyenne, avec des retombées sur les secteurs de l'alimentation et des boissons, des services, du commerce.

(suite page 7)

## Prévisions 2004 - 2008 par secteurs

### Confection

Diminution sensible en 2005 avec la fin des quotas. Un tiers des entreprises pourrait fermer, certaines des plus importantes s'emparant de leurs marchés grâce à leurs marges confortables qui leur permettent de vendre à prix plus bas. Mais les réformes de 2004-2005 augmenteront la compétitivité (coût du travail et coûts administratifs), et la bonne position du Cambodge en matière de respect des normes du travail devraient adoucir la chute. D'autre part il devrait y avoir des relocalisations au Cambodge d'entreprises venues de Thaïlande -qui ne bénéficie plus du régime GSP. Après 2006 on devrait voir des progrès surtout pour les produits qui ne seront pas en concurrence avec les produits chinois, avec des retombées en faveur des investissements dans d'autres

activités manufacturières légères.

### Tourisme

La croissance annuelle atteindra 25 % sur le moyen terme, à condition que la stabilité politique et la sécurité soient maintenues.

### Agriculture

Les routes rurales et les investissements dans les infrastructures amélioreront l'accès des produits aux marchés. Les progrès viendront aussi du droit de propriété et de l'expansion des surfaces cultivées. Dans le futur immédiat on peut attendre des progrès de l'introduction de nouvelles semences et de la diversification des cultures (fruits, légumes), ainsi que des nouveaux programmes de pêche communautaire. Passer d'un rendement de 2 tonnes à 3 tonnes à l'ha aurait un impact fort sur la réduction de la pauvreté et sur le revenu national. On peut attendre beaucoup aussi des gains de productivité, de la

transformation des produits agricoles, de petites agro-industries, du marketing etc ...

L'agriculture devrait jouer un rôle majeur dans la réduction de la pauvreté. Intensifier la production, diversifier les cultures, améliorer l'irrigation aura un impact considérable. La plus grande partie de la population étant paysanne, la lutte contre la pauvreté doit se concentrer en premier lieu sur les problèmes des paysans.

### Construction

Elle continuera à croître mais à un rythme environ moitié moins élevé que celui atteint depuis 4 ans, du à l'aide internationale et aux forts investissements privés. La construction pourrait être affectée par la diminution de l'activité de la Confection dans les années 2005-2006.

d'après "Poverty Reduction Strategy, first draft progress report updated as of 30 december 2003". Non encore publié.

## A PROPOS...

### Contre la pauvreté, en lexus

"Nous parlons de la pauvreté dans un hôtel 5 étoiles, nous parlons de la pauvreté mais nous y allons en lexus, nous parlons de la pauvreté mais nous avons une "cocktail party", a dit le secrétaire d'Etat Sok Siphana à un séminaire sur la pauvreté organisé le 17 décembre par l'OMC. "Il faut être plus conscients, plus convainquants, plus agressifs".

Il préconise d'aider les PME à se servir du réseau internet pour leurs affaires. En fait l'utilisation du net est freinée par le très faible nombre de téléphones fixes au Cambodge.

### Ecole Royale de la Magistrature

Commentaires élogieux de Peter Leuprecht, représentant du Secrétaire général de l'ONU Kofi Annan pour les droits de l'Homme: "Je crois que cette école représente une évolution

très positive. La sélection a été objective et sérieuse. Je salue les qualités de franchise et de lucidité des étudiants". (ERM cn 204).

### Mekong Airlines

Cette compagnie aérienne, née en février 2003, qui avait cessé ses activités en mai à cause des pertes d'exploitation provoquées par le SARS, va reprendre ses vols en janvier 2004. Même avion 737-500, mêmes lignes (Siem Reap,

Singapour, Kuala Lumpur, Hong Kong, ...) mais direction différente. Aux actionnaires australiens succède l'homme d'affaires Heath J. Shen, Cambodgien-Américain, président de Royal Crowntex International (RCI), usine de Confection située à Sihanoukville.

### Kunming - Siem Reap

China Eastern Airlines ouvre cette nouvelle liaison aérienne directe le 19 décembre; 2 vols par semaine dans chaque

Le point sur

# La réforme administrative

Un entretien avec Ngo Hongly, Conseiller du Ministre d'Etat Sok An



La réforme administrative, ce n'est pas une révolution, une transformation immédiate, comme passer brusquement de la nuit au jour ou du jour à la nuit. La réforme administrative est un processus long, qui tient compte du contexte culturel, des moeurs, des moyens disponibles... Les soi-disant intellectuels doivent le comprendre.

J'entends des critiques imbécilles, venant de gens qui ne cherchent pas à comprendre ce que le gouvernement a fait et ce qu'il prévoit de faire (1). Ils réagissent à chaud, de façon émotionnelle. Mais c'est anecdotique, il faut essayer d'aller au fond des choses. Il faut comprendre la réforme dans sa globalité.

C'est une entreprise à risques, don't on ne peut pas toujours prévoir les conséquences. Risques d'ordre politique, d'ordre économique et d'ordre social. Et peut être aussi pour les institutions. Il faut donc y réfléchir en profondeur, en fonction du passé, et de l'évolution possible de la société.

Il faut rappeler le contexte historique. La période de guerre froide a imposé des contraintes, des choix difficiles, les efforts se concentraient sur la guerre politique et idéologique, pour préserver la paix de notre pays.

Aujourd'hui ce n'est plus la guerre froide. Avec l'informatique, avec la globalisation, avec la compétition à l'échelle mondiale, notre façon de raisonner a changé. C'est complètement différent. On ne peut plus fermer les frontières, il faut mobiliser les ressources, les technologies, ...

Il faut rappeler aussi que la quasi-totalité des Cambodgiens d'aujourd'hui sont des rescapés de la mort. Grâce au 7 janvier 1979 ils ont pu revivre. Il a fallu alors assurer la sécurité physique,

la sécurité alimentaire, tâches énormes. Il a fallu reconstruire l'Etat que les khmers rouges avaient entièrement détruit, parlement, gouvernement, et les administrations civiles, la police, l'armée etc ...

Il a fallu aussi rétablir la société khmère, restaurer les droits à la vie, au travail, à la croyance, à l'éducation. Il a fallu réhabiliter les infrastructures, les routes, les ponts, les hopitaux, les écoles, les maisons et les villes.

Et tout cela dans un contexte d'isolement, et privés de toute ressource, avec des hommes affaiblis par la maladie. On n'avait pas de monnaie, pas de voitures, ... pire qu'au moyen-âge européen. Tout cela, est-ce arrivé par la faute des Cambodgiens ? Que chacun en juge en âme et conscience. Pour moi c'est la guerre froide qui nous entraînés dans la guerre civile, et elle ne s'est achevée qu'en 1991.

En 1979, grâce à une poignée de Cambodgiens courageux, notre société

En 1991 l'administration a démarré les mains vides, les salaires n'existaient pas complètement (les fonctionnaires étaient payés avec du riz, avec de l'huile ...) -et pendant ce temps là les khmers rouges étaient encore représentés à l'ONU ...

Il ne faut pas oublier si vite le passé. Ce n'est qu'en 1994 que nous avons pu adopter un statut commun des fonctionnaires. En 1995, 96, 97, et début 98 nous avons mis en oeuvre les Accords de Paris c'est à dire intégré les fonctionnaires des quatre factions politiques, et pour finir fin 1998 les khmers rouges. On peut donc dire que les fonctionnaires de l'Etat n'existent en fait que depuis la fin de cette intégration. De 1993, commencement du deuxième Royaume du Cambodge, à fin 1998, l'administration publique cambodgienne a été en phase d'intégration.

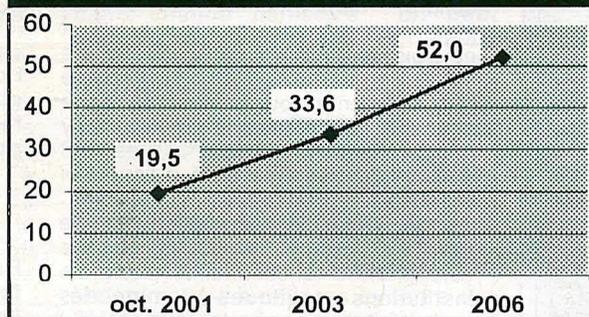
Ceux qui critiquent et voudraient qu'on aille plus vite devraient commencer par respecter les institutions de l'Etat. Et ils ne devraient pas personnaliser leurs attaques. Cette pratique doit cesser. Il est vrai que le droit à la critique existe, mais on oublie trop les devoirs. Dans ces devoirs il y a le respect des institutions de l'Etat.

Depuis 1998 qu'avons-nous fait ? Beaucoup, qui n'est pas toujours visible, comme les fondations d'une construction.

La première tâche, présentée au CG de Tokyo en 1999, recenser les fonctionnaires, savoir précisément qui fait quoi. Cela a été réalisé entièrement par des Khmers, conception, mise en oeuvre, réalisation, suivi, avec presque 180 personnes.

Pendant 18 mois. Nous avons maintenant une base de données. Nous avons sur les fonctionnaires les informations néces-saires, avec leur back-ground en termes de formation et d'emploi. Grâce à cela nous avons

Salaires moyens des fonctionnaires  
2003 - 2006 en dollars



a pu renaître, notre identité historique, politique et culturelle ont été restaurées et sont respectées aujourd'hui.

Il faut rappeler cela parce que le Cambodge aujourd'hui est le résultat de son passé. Les efforts depuis 1979 ont été considérables.

## A PROPOS...

septs.

### Écran géant

CTN, Cambodian Television Network, va installer un écran de télévision géant (7m sur 4, 33 m<sup>2</sup>, 2 tonnes) à l'extrémité des jardins Hun Sen, près des Quatre Bras. Le gouverneur Kep Chuktema et le Premier ministre ont donné leur autorisation. L'écran sera installé sur un portique de 5 à 6 m de haut.

Il sera lisible à 200m. CTN y diffusera ses programmes, et des annonces publicitaires à la demande. L'écran devrait être installé avant le Nouvel An khmer.

### l'île de la soie

Le Jetro japonais et le Royal Group vont aider les habitants de l' "île de la soie" à mieux produire et à commercialiser leurs productions, légumes, fruits, tissus de soie. Le programme doit commencer à la mi-janvier.

### Erratum Boeng Kak

Dans l'article consacré au futur aménagement du Boeng Kak, *cn 205*, chapitre "Les grands axes de communication", il faut lire: "Les auteurs du concours gagnant ont traité la question on peut dire sans timidité. Ils proposent de créer plusieurs grands axes: - à l'est du lac (et non "à

l'ouest") ...".

**C.N.** Une information à jour, des interviews approfondies des leaders politiques, des études et des commentaires indépendants de responsables d'entreprises sur la situation économique et l'évolution du Cambodge ?

1. conservez Cambodge Nouveau
2. servez-vous de l' Index !

(suite page 4)

# la réforme



## Le Deauville Group

Bar, Brasserie, Restaurant.

Wat Phnom Phnom Penh

Tel : 012.843.204 Fax : 012.723.474

[ledeauville@yahoo.com](mailto:ledeauville@yahoo.com)

### Le Deauville I

La plus célèbre Brasserie  
de Phnom Penh.

Cuisine khmère et Européenne  
Menus attractifs et carte complète

012.834.260

### Le Deauville II



Croisières sur Le Mékong et le Tonle Sap.

Réceptions, anniversaires,  
Cérémonies...

012.834.260

### Le Deauville III

Catering pour collectivités et  
particuliers

Service **TRAITEUR** à domicile

012.834.260

### Le Deauville IV



Catering et Kraft Services.

Tous évènements festifs, Cinéma,  
réunions sportives, foires  
commerciales...

012.816.600

### Le Deauville V

Hotel aux normes internationales

Centre de Phnom Penh

24 Chambres A/C,

TV cablée, Mini Bar

10/15 \$, et forfaits mensuels

012.862.422

(suite de la page 3)

informatisé les salaires, et nous avons pu augmenter les salaires moyens des gens jusqu'à 44,3% en 2002 (d'octobre 2001 à octobre 2002), avec le même budget.

Le salaire était de 19,5 dollars en 2001. Il est passé à 27 dollars en janvier 2002. Il est maintenant de 33,6 dollars.

Même si ces chiffres restent faibles, il y a donc eu progrès considérables (voir tableau).

Nous faisons maintenant la mise à jour pour les 5 ans à venir, en tenant compte des derniers indicateurs macro-économiques, du plan établi en 2001 qui couvre les années 2002-2006.

Le salaire moyen va passer de **33,6 dollars actuellement à 52 dollars en 2006**. Il est encore un peu trop tôt pour donner des indications à l'horizon 2008.

#### Un salaire moyen de 100 dollars c'est irréaliste

L'idée de rémunérer davantage les gens qui font entrer les recettes de l'Etat ? J'ai entendu cette idée. Faire un plan, c'est facile, je peux faire un plan pour que le salaire moyen dans la fonction publique soit de 100 dollars. Mais il ne faut pas faire un plan pour un an ou deux. Il faut pouvoir garantir la durée du salaire sur le long terme. On ne peut pas dire "on augmente tout le monde cette année, et l'année prochaine ne dire "il n'y a pas assez de recettes". Les 100 dollars de moyenne sont aujourd'hui irréalistes.

On peut faire une simulation pour le montrer. Actuellement la masse salariale des fonctionnaires (sans les institutions politiques comme les parlementaires, sans la Défense ...) est de 266 milliards de riels. Pour augmenter l'indice de base (c'est à dire les salaires) tout en maintenant la masse salariale au niveau obligé de 1,5 % du PNB, en tenant compte du niveau de recettes prévu, il faudrait un taux de croissance beaucoup plus élevé que les 6% prévus, irréaliste. Les calculs sont en cours, nous ne les publions pas encore. On n'exclut pas d'aller au-delà de 52 \$, selon les hypothèses de croissance. Et on étudie les chiffres à l'horizon 2009.

#### D'abord créer des instruments de gestion

A ceux qui disent: "il faut diminuer la corruption, et c'est cela qui permettra les 100 dollars de salaire moyen", je réponds en deux temps:

- on ne peut pas gérer un pays sur la base d'un feeling: "je crois que ... je présume que ...". Non. Ce n'est pas une attitude efficace, ni responsable. On pourrait dire aussi bien 200 dollars

ou 1000 dollars de salaire moyen. On est là dans la fiction.

- avant de réformer il faut créer des instruments de mesure, de gestion. Sans ces instruments on ne peut pas planifier.

Les instruments de mesure, c'est ce que nous avons fait, et que nous sommes en train de faire, ce sont les **Comi-tés interministériels** qui vont étudier les projets des ministères cas par cas (voir ci-après).

#### Améliorer les services publics

Maintenant que la plus grande partie des fondations est faite, nous allons dans les années à venir nous concentrer sur l'amélioration des services publics, y compris les services des Finances; il faut d'abord identifier ces services, supprimer les tâches en redondance, réduire le niveau d'interventions, et les rendre transparentes. Une fois qu'on connaît les modifications à apporter, on passe à la mise en oeuvre.

Tant qu'on n'a pas cela, on ne peut pas dire "il y a 300 millions de dollars de corruption à récupérer pour payer les gens". Il faut y aller service par service et étape par étape.

Notre plan est pour les prochaines années comporte 3 objectifs:

- développer les capacités institutionnelles; - renforcer la bonne gouvernance, les instruments existants; - améliorer les services publics.

#### Nouvelles relations Etat-citoyens

Pour cela il y a un principe fondamental à changer, concernant les relations Etat-Citoyens. Au lieu que l'Etat définisse les services en fonction de sa mission et non en fonction des besoins des administrés, on va changer les relations Etat-Citoyens. On va passer à des relations entre fournisseur et usagers. En tant que fournisseur, l'Etat fournira des services en fonction des besoins des usagers. C'est changer le raisonnement, l'organisation et le travail. On ne peut pas faire cela en claquant dans les doigts comme Harry Potter. Il faut faire étape par étape, avec des priorités.

#### Le projet de réformes cinq secteurs prioritaires

Le projet est le suivant:

Premier secteur, le plus important, ce sont les services qui touchent à la souveraineté de l'Etat c'est à dire les **autorisations administratives**, les permis de construire, ...

- deuxième priorité: les services de

# administrative

base, Santé, Education;

- troisième priorité: les services qui concernent les **investissements**. Notre politique est de les encourager, il faut donc améliorer la façon dont les businessmen peuvent investir au Cambodge.

- quatrième secteur: tout ce qui touche les **recettes** de l'Etat.

- cinquième: tous les **services d'arbitrage**: la justice, ...

Il s'agit pour l'instant d'un projet, il n'y a pas encore de calendrier d'application. Faudra-t-il 5 ans ? Deux ans ? Pour l'instant on travaille les dossiers. Le nouveau gouvernement n'est pas encore né. Si rien ne se produit on fera avec le gouvernement actuel.

## On ne diminuera pas le nombre des fonctionnaires

Le nombre des fonctionnaires n'est pas un axiome. Il faut regarder service par service les effectifs nécessaires. Faut-il moins, ou plus d'effectifs ? Il peut y avoir "redéploiement", mais on ne peut rien dire d'avance. Concernant l'Education nationale par exemple, avec le taux de natalité que connaît le Cambodge les effectifs ne peuvent qu'augmenter. Il faut le prévoir dans un plan à long terme. Le plan que nous avons prévu pour les salaires tient compte de cette augmentation.

Concernant le nombre total des fonctionnaires, j'entends souvent des commentaires, y compris de mauvaise foi dans certains milieux. En réalité, si on divise la population du Cambodge (environ 13 millions) par le nombre de fonctionnaires (environ 160 000), le taux du Cambodge est le plus

faible de l'Asie, 1,3 à 1,4 %, alors qu'il est en France d'au moins 10%, à Singapour 1,5. Dire que les effectifs de la fonction publique sont pléthoriques est un mensonge, et il est très dangereux de le propager. A ce sujet je dirai à titre personnel que certains Cambodgiens il me semble développent une culture de mensonge. Ils prêchent le faux, c'est très dangereux. Il est vrai qu'on entend plus l'attaque, la critique que la défense. C'est que les gens qui travaillent n'ont pas le temps d'argumenter.

## les PMG "Priority Mission Groups"

Ce concept qui est né au Cambodge n'est nullement abandonné, bien au contraire. Il va être mis en oeuvre par la Banque mondiale en Afghanistan à travers une société canadienne. Dire que cette méthode est stupide relève de l'imbécillité. Il faut que ce critique regarde au-delà de ses intérêts immédiats (1). Si on entend par réforme donner davantage d'argent, on n'a pas compris la notion de réforme.

[rappelons que le système des PMG, Priority Mission Groups, exposé par M. Ngo Hongly dans son interview de mai 2002, cn 175, consiste à **sélectionner dans chaque ministère un petit nombre de fonctionnaires, mieux payés, qui travaillent sur les projets prioritaires**]

Pourquoi créer ces PMG ? Parce que nos ressources financières sont limitées. L'idée est de **faire mieux avec les mêmes moyens**.

Il est prévu de sélectionner la première année 1000 personnes, et les trois suivantes 500, soit **au total 2500**.

Les gens travaillant dans le cadre des PMG auront une augmentation de salaire. Nous travaillons parallèlement avec la Banque mondiale pour la formation de ces gens.

Si on décidait de distribuer uniformément une augmentation de salaire à

tous les fonctionnaires, la part de chacun serait infime et on n'obtiendrait pas de progrès.

Ce système des PMG, conçu en 1999, est un acte politique courageux, qui comporte des risques; nous les assumons. Nous avons travaillé à y préparer les esprits. Maintenant il est prêt à fonctionner.

Il faut remarquer qu'il offre une chance d'entrer dans les PMG à ceux qui n'y sont pas encore. Et il incite ceux qui y sont à poursuivre leurs efforts.

L'idée est que si on prélève sur la masse salariale une petite somme pour que les ministères puissent mettre en oeuvre leurs priorités absolues, on a alors une chance que les changements s'opèrent. Si on **prélève sur le budget 3 à 5 %**, que l'on répartit, les ministères peuvent réaliser.

## mieux gérer: les Comités interministériels

Il appartient à chaque ministère d'établir ses projets prioritaires, d'en chiffrer le coût et la durée. Ces projets vont être soumis à l'examen de Comités inter-ministériels.

Il y a **trois comités**: - un pour la **sélection des projets** selon des critères bien définis; - un autre veille à ce que la **transparence et la responsabilité** de chaque ministère soient respectées; - un troisième est une sorte d'**audit**, il évalue et contrôle la procédure, le résultat, en tire la leçon (faut-il continuer, augmenter, modifier ? ...).

Ce système est du reste proche de ce qui est déjà pratiqué dans le secteur privé, dans certaines grandes ONG ...

Les moyens mis en oeuvre pour l'ensemble de ces PMG: 5 milliards de riels pour la première année prélevés sur le budget. Nous pensons démarrer ce projet début 2004.

1. Le directeur de l'EIC, *Economic Institute of Cambodia*, Sok Hach, avait dans le n° 203 de c.n. qualifié la réforme administrative de "stupidité" et observé que le PNUD abandonnait le système des PMG

(suite page 6) ①

## des SOLUTIONS SUR MESURE

A tout moment, du conseil à la conception, de la réalisation à l'entretien, les ingénieurs et techniciens de Comin Khmère assurent dans les meilleurs délais un service sur mesure.

Des installations mécaniques et électriques gérées avec un professionnalisme ayant fait ses preuves et en qui vous pouvez avoir confiance : une garantie qui a fait notre notoriété.

Comin Khmère, la première entreprise d'ingénierie au Cambodge.

tel: (+855 23) 426 056 cksales@comin.com.kh www.cominkhmere.com



**comin khmère**

électricité • climatisation • eau

# la réforme

(suite de la page 5)

## Appui des bailleurs de fonds aux PMG

Ce qui est encourageant c'est l'attitude des bailleurs de fonds. En fait ils utilisent déjà ce système sous un autre nom le "supplement salary". Ils approuvent le système des PMG. Le PNUD est d'accord depuis 2002 pour que le projet démarre, et va transférer les "salary supplements" dans le système PMG. La Banque mondiale l'encourage. L'ADB de même va l'appliquer dans le cadre de la Santé. Si ce projet démarre, l'ensemble des bailleurs de fonds va regrouper les *salary supplements* pour mettre en oeuvre le PMG, c'est une somme sauf erreur d'environ 6 millions de dollars. La question maintenant: faut-il verser cela dans le budget national ou créer un *truster fund*? En tous cas si on a ces 6 millions de dollars plus 5 milliards de riels par an du gouvernement, cela permet de réaliser pas mal d'activités prioritaires!

Le succès de ce système dépend de deux facteurs: - la responsabilité des ministères concernés dans la sélection des gens qui feront partie des PMG; - et la transparence.

Le démarrage en 2004 est probable. Les textes existent déjà. Le Premier ministre a signé il y a deux semaines les textes créant les trois comités. Le sous-décret a été approuvé avant les élections par le Conseil des ministres. Il n'y a pas besoin de loi.

## La société cambodgienne à son rythme

La réforme est un processus long, avec beaucoup de contraintes, beaucoup d'obstacles, qui nécessite beaucoup de courage, beaucoup de détermination et de persévérance, avec la participation de tous ceux qui ont cru à ce processus. Dans ce contexte il faut être très attentif aux mots, aux promesses sans lendemain.

Je répète que la réforme n'est pas une révolution. Il faut suivre le rythme de la société. Si elle ne supporte que 20km/h, il faut aller à 20km/h. Si on allait à 50, on aurait un problème. En tant que réformateurs nous devons prendre en compte tous ces éléments, c'est notre contrainte. Ce n'est pas parce qu'il y a des systèmes qui marchent en occident qu'il faut les copier ici. Je fais appel à mes concitoyens qui prétendent être intellectuels, qu'ils réfléchissent à cela très sérieusement. Si la société ne supporte que 20km/h et qu'on va à 50 km/h, ce n'est plus une réforme, c'est une révolution, et on en connaît les conséquences. Les solutions extrêmes, on sait où elles conduisent. A l'époque du Sangkum Reastr Niyum on a cru que pour régler les problèmes il fallait se débarrasser de Sihanouk; on a vu les conséquences. Les khmers

rouges ont pensé qu'il fallait éliminer les républicains pour régler le problème, tuer les gens de l'ancien régime pour que la société soit égalitaire, on a vu les résultats. Dans toute mesure il faut considérer deux choses: l'efficacité sur le problème que l'on veut traiter, et les conséquences de cette mesure sur l'environnement. On doit refuser une mesure efficace qui aurait des conséquences néfastes. Il faut être très prudent. La réforme est une question d'équilibre entre l'intérêt général et l'intérêt particulier. Il faut arrêter la démagogie.

Critiquer c'est facile, mais écouter en cherchant à comprendre, c'est plus difficile. Je crains que certains dans l'opposition ne soient pas capables d'écouter les explications.

## Le Cambodge n'est pas un "Etat mendiant"

Il y a des critiques que l'on ne peut pas accepter. Par exemple dire que le Cambodge a un "gouvernement mendiant", c'est injuste. L'opposition a le droit d'attaquer, mais le gouvernement a le droit de se défendre.

On peut rappeler que la mise en place de l'administration est toute récente. En 1997 il y avait encore ici un conflit armé!

On peut faire observer que dans le monde entier des pays sont aidés sans être mendiants. Regardez le Mexique, endetté auprès du FMI et de la Banque Mondiale, regardez combien de pays dans le monde ont besoin de crédits pour se développer? Même le Japon, la Russie, la Thaïlande, le Vietnam tout récemment, ... Les ressources pour le développement, il faut les emprunter là où elles sont.

Si on revient vers le passé récent d'autre part, on doit se souvenir que les Accords de Paris disent que la communauté internationale doit aider la réhabilitation et la reconstruction du

Cambodge. C'était l'objet des réunions ICORC, suivies des réunions du CG le groupe consultatif. Il faut aussi voir que ce n'est pas le Cambodge qui a provoqué la guerre, mais la guerre froide qui a entraîné le Cambodge dans la guerre. Il y a donc responsabilité au moins morale des grandes puissances dans l'assistance au Cambodge.

On peut rappeler aussi que les pays riches se sont engagés à partager leur richesse pour aider les pays pauvres à se développer, à consacrer un certain pourcentage à l'aide aux pays aux développement: on est très loin du niveau promis, ils ne tiennent pas leurs engagements. Donc accuser le Cambodge d'être un pays mendiant c'est non seulement injuste, mais déshonorant pour le pays tout entier.

## le rôle éducatif des hommes politiques

Je ne conteste pas le droit de l'opposition de critiquer, nous sommes dans un régime démocratique, mais ce droit doit être utilisé de façon responsable. Il faut mesurer les conséquences de ce qu'on dit. L'incitation à la haine raciale, elle n'est pas décrite de façon spécifique dans les lois, mais la pratique démocratique l'interdit. Les pratiques démocratiques imposent une certaine retenue. Les soi-disant démocrates devraient comprendre cela.

Il faut rappeler aussi que les hommes politiques ont un devoir qu'ils oublient souvent, c'est le devoir d'éducation. Nous sommes dans une phase de reconstruction, il faut faire très attention à l'emploi des mots, ils ont un impact politique et un impact éducatif. Les jeunes, qui n'ont pas encore d'expérience politique, à la différence de leurs aînés, ne doivent pas penser que l'on peut dire n'importe quoi.

	D			C			B			A		
1	135	155	175	202	23	262	297	340	385	425	487	550
2	133	152	170	200	22	254	293	333	374	420	478	528
3	131	148	164	198	22	245	289	325	360	414	467	506
4	129	144	157	195	21	235	284	316	344	407	454	482
5	126	139	149	192	20	223	279	306	324	399	437	457
6	123	134	141	188	20	212	273	295	308	390	419	436
7	120	128		184	19		266	283		380	402	
8	116	122		179	18		259	272		369	387	
9	112	117		174	17		251	262		359	373	
10	109	113		168	8		243	252		349	361	
11	106			163	3		236			340		
12	104			158			230			331		
13	102			154			225			323		
14	100			150			220			315		

# administrative

# FINANCES

## Le système de rémunération dans la fonction publique

Les salaires sont composés par quatre éléments: le niveau de formation, l'ancienneté, la performance, la responsabilité.

Le salaire de base dépend de la "catégorie". Il y a quatre catégories, selon le degré de formation: **A:** diplôme niveau licence. **B:** bac + 2; **C:** bac. **D:** manuels.

Dans chaque catégorie il y a trois "grades". Dans chaque grade il y a des échelons: 14 échelons pour le 3ème grade, environ 70% des fonctionnaires; 10 échelons pour le 2ème grade (environ 25%); et 6 échelons pour le 1er grade (environ 5%). On monte d'un échelon tous les 2 ou 3 ans: c'est la promotion à l'ancienneté. Elle peut être plus lente en cas de faute. Normalement on arrive au plus haut niveau à l'âge de la retraite.

On peut changer de grade "au mérite", selon les performances réalisées.

Les différences sont importantes en termes de salaire, allant de l'indice 100 à l'indice 550. C'est très motivant.

Un enseignant touche en moyenne 33,8 dollars par mois (moyenne des fonctionnaires 31 \$).

Il existe d'autre part une "prime de responsabilité", qui s'applique à partir du sommet jusqu'au niveau directeur de département et chef de district. Au total moins de 1000 personnes. Cette concerne donc les directeurs généraux, les directeurs-généraux-adjoints, les doyens

d'université, ... Le montant va de 500 000 riels à plus de 100 dollars, à environ 200 dollars pour les plus hauts postes du gouvernement.

On ne l'applique pas encore aux sous-directeurs, parce qu'ils sont nombreux, nous n'en avons pas les moyens.

Ce système n'est en place que depuis 2002. Il faut donc encore que tout le monde s'y adapte.

Il y a donc deux mouvements dans l'amélioration des salaires: l'un du bas vers le haut: c'est le système **PMG, Priority Mission Groups**, qui doit être mis en place prochainement, et un système qui va du haut vers le bas, c'est le système des **primes de responsabilité**.

L'objectif est d'augmenter le nombre des gens qui bénéficient de ce mécanisme. On peut le critiquer, mais il faut rappeler que si on distribuait également les augmentations de la masse salariale chacun aurait environ 2000 riels de plus par mois.

**Il y aura augmentation des salaires en 2004, en moyenne de 9,3%.** La masse salariale passera de 336 milliards de riels à 367,5 milliards. 3,7% du PNB en 2003 à 3,6 % en 2004 la diminution s'expliquant par la baisse des effectifs de Défense et Sécurité

### La retraite

Les retraites sont maintenant gérées par l'informatique. Une année avant la date de la retraite, l'informatique sort un état.

Dans le meilleur des cas, si on a travaillé un maximum d'années, la retraite est d'environ 90 % du salaire. Mais c'est un point qu'il faut améliorer peu à peu.

(suite de la page 2) <sup>B</sup>

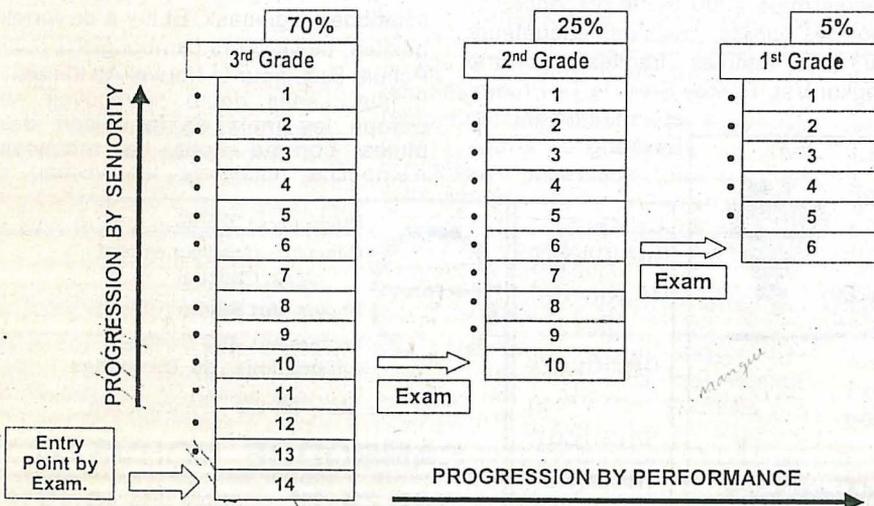
Pour ce que dit Sok Hach (cn 203) qu'il y aurait deux budgets, l'officiel et l'autre, que les sommes versées discrètement par des personnages riches au gouvernement seraient aussi importantes que les recettes officielles, on fait observer au ministère des Finances que Sok Hach y a travaillé sur les comptes nationaux pendant des années, et que ni là ni lorsqu'il était au CDRI il n'a fait le moindre rapport à ce sujet. "Nous voudrions avoir des précisions, des chiffres ... ce n'est pas crédible. Suggérer que certains personnages riches financent le PPC pour l'aider à gagner les élections, comme on entend dire que Sam Rainsy a reçu des millions de dollars pour financer sa campagne, on est là dans les rumeurs ... Restons dans le certain".

**Forêts:** il reste des coupes illégales ça et là, mais pas comme dans les années 1995-1998. Ce sont des coupes faites par les villageois, difficiles à contrôler, dommageables parce qu'elles peuvent saper les ressources forestières à long terme. Le problème est lié à un ensemble: il faut beaucoup de ressources pour contrôler, on ne peut pas demander à des gens qui sont payés 30 dollars par mois d'affronter des coupeurs clandestins qui sont armés. Il y a eu des affrontements avec des morts ! Il est facile de critiquer.

C'est le cas aussi pour **les frontières:** on critique facilement, mais qui veut aller sur place faire des enquêtes, étudier, devenir spécialiste ?

**Procès des khmers rouges.** Le financement n'est pas encore assuré. Selon les accords passés, le gouvernement financerait les coûts de personnel, la police, les gendarmes, ... Les juges, ils seraient payés 30 dollars par mois, et on voudrait qu'ils travaillent aux normes internationales! Il faut arriver à une formule plus juste. C'est d'autant plus paradoxal que les juges étrangers vont arriver sans connaître le Cambodge ni l'affaire des khmers rouges. Ils peuvent lire des livres, il en existe de bons, mais certains Cambodgiens connaissent le dossier très bien, pour l'avoir vécu, comme Hun Sen, comme Sok An, comme le Roi Sihanouk qui a vécu en Chine, ... Aux politiciens qui disent que les Cambodgiens ne sont pas capables de juger les khmers rouges, qu'ils n'atteignent pas les "normes internationales", on pourrait dire que ces politiciens non plus n'atteignent pas les normes internationales, qu'ils ne sont pas capables!

Il y a bien des pièces du puzzle qui manquent encore. Certains Cambodgiens pourront apporter beaucoup d'informations importantes.



# Angkor: gérer les flux



Le "développement durable" fait maintenant partie de la mission du CIC, le Comité International de Coordination nous dit Kerya Chau Sun, directrice du département "Développement touristique d'Angkor" au sein de l'APSARA. Dix ans après la création du CIC en 1993 -une décennie consacrée prioritairement à la sauvegarde d'Angkor- succède une phase où l'on met l'accent sur le développement durable. Malgré certaines carences, on peut considérer la phase "sauvegarde/conservation" comme un succès; le site n'est plus en péril. Il faut dans la décennie 2003-2014 "gérer la prospérité". Et en tout premier lieu gérer les flux touristiques.

Les idées, nous en avons beaucoup. Il faut donner des priorités.

- Une de nos préoccupations est de **préserv**er l'**image d'Angkor** de l'exploitation que beaucoup de gens veulent en faire à des fins commerciales.

- Une seconde idée: ce n'est pas Angkor même dont il faut faire la promotion mais tout ce qui l'entoure: **le lac, la ville, les campagnes**.

- **la gestion des flux**. Il faut là travailler étroitement avec le département des monuments dirigé par M. Ros Borath. Il y a déjà surabondance de visiteurs sur les deux sites d'Angkor Vat et de Bantey Srei qui sont les monuments "incontournables". Il ne faut ni interdire les visites, ni permettre

n'importe quoi. Nous savons comment nous y prendre, mais il faut des infrastructures, et du temps.

Pour gérer les flux, il faut des bureaux d'information, il faut canaliser les gens, organiser des entrées. Par exemple le phnom Bakheng est en danger à cause du nombre de gens qui veulent, de là, admirer le coucher du soleil, parce que Maurice Glaize a écrit, dans les années 1920, que les couchers de soleil y étaient admirables. Il existe bien d'autres endroits où les couchers de soleil sont admirables. Mais si on empêche les gens d'aller au Bakheng, ils risquent de protester, surtout les Européens: ils n'ont pas eu ce qu'on leur avait promis, ce qu'ils ont payé. Je suis donc à la recherche de nouveaux lieux, de nouveaux circuits,

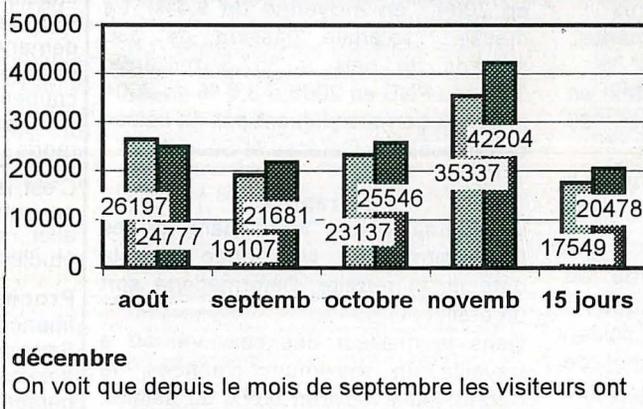
département des monuments de déterminer quelle est la "capacité" de chaque monument. On dépasse déjà dans certains cas la limite supportable. A Bantey Srei, grâce à l'Observatoire des publics et du Centre des Monuments Nationaux, on a pris des mesures pour fermer les gopuras centraux, parce que les gens veulent toucher les sculptures et les abîment. Maintenant, les sculptures sont beaucoup mieux dégagées, et on les regarde très bien avec des jumelles. Il n'y a pas de dérogations et les gens le comprennent très bien.

On va sans doute arriver à des visites programmées à l'avance, surtout pour les groupes, qui ont des horaires impératifs.

On en est déjà, étrangers et nationaux, à 6 à 700 000 visiteurs par an. On atteindra bientôt un million, puis 2 millions ... il y a déjà des embouteillages!

Peut-être qu'il faudra grouper les visiteurs dans des bus qui se succéderont. Peut-être pourrait-on diviser le parc archéologique en "zones" ayant chacune leur entrée, leur gestion ... ce n'est pas encore à l'étude.

entrées payantes dans le parc archéologique d'Angkor  
Comparaisons 2003 : 2002



et il faut ensuite qu'ils figurent dans les brochures.

Depuis mars 2000 existe un *observatoire des publics*, avec des enquêteurs sur les "temples fragiles", comme Angkor Vat, Bantey Srei, le Ta Prohm, et maintenant le Bakheng.

Il appartient au

novembre-décembre-janvier. Moins en mai, juin, juillet, qui est haute saison en Europe. Mais dans ces mois-là on voit davantage ici de visiteurs asiatiques régionaux. Et il y a de fortes pointes de visiteurs cambodgiens pour Pchum Ben, pour le Nouvel An khmer. Il faut sans doute promouvoir en Europe les mois de la saison des pluies comme août, la mousson n'empêche nullement les visites, il

## Saisonnalité des visites

On peut aussi inciter les gens à venir dans les périodes moins fréquentées. Il y a des phénomènes saisonniers. Les Européens viennent surtout en

**Le Petit Bordeaux**  
Bar à vins  
Dégustation et vente vins de propriétés  
Restaurant spécialités : Foie gras - Confit de canard - Pâtés Landais

Salle climatisée

Cuisine aux normes internationales  
No 53 voie 240 Phnom Penh - CAMBODGE - tel. (855) 012 48 00 98

CAMBODGE  
NOUVEAU  
le journal  
des  
décideurs  
votre  
meilleur  
investissement



Publié par la SERIC  
Directeur - rédacteur en chef  
**Alain Gascuel**  
Photos Art Studio  
Impression CIC Centre  
Informatique du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

**CAMBODGE NOUVEAU**

tel 023 214 610 mobile 012 803 410  
E-mail [cn@forum.org.kh](mailto:cn@forum.org.kh)

# Le Ballet Royal du Cambodge

## *Chef d'oeuvre du patrimoine de l'humanité*

marque



Le ballet Royal du Cambodge a été le 7 novembre dernier proclamé par l'UNESCO "chef-d'oeuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité". Pour célébrer cette reconnaissance internationale, une représentation du ballet Preah

Sothun - Neang Monorea a été donnée au théâtre Chaktomuk, en présence de la princesse Bopha Devi, ancienne danseuse étoile du ballet, aujourd'hui ministre de la Culture et des Beaux Arts. (photos Min. de la Culture)

## KERYA CHAU SUN

(suite de la page 8)

pleut la nuit, il fait chaud, ce n'est pas gênant.

Il y a aussi une saisonnalité "socio-professionnelle", qui correspond aux congés dans les sociétés, aux vacances scolaires ... Il y a aussi le troisième âge, qui recherche un climat clément.

### Nouveaux circuits

En même temps que les périodes de fréquentation nous travaillons les nouveaux circuits, la "seconde image d'Angkor". C'est une recherche à mener collectivement.

Lorsque les bordures de mer seront développées on aura beaucoup progressé dans ce sens et on aura des séjours plus longs. Le littoral, les campagnes, la nature, équilibreront les visites du parc archéologique. Il y a de grandes richesses botaniques au Cambodge, avec une tradition importante de médecine par les plantes et les écorces.

Il y a aussi des visiteurs sensibles à la spiritualité du pays, qui peuvent faire un tourisme de pèlerinage, de méditation, ... Il ne faut pas oublier que le site d'Angkor est un haut lieu du bouddhisme. A ce sujet on nous a reproché d'empêcher l'organisation de diners dans un temple. Il faut comprendre que les temples sont des lieux sacrés, on n'y organise pas de dîner, pas plus que dans une église ... et le tour opérateur n'avait même pas demandé l'autorisation.

Nous étudions des circuits par "thèmes": par exemple des circuits archéologiques, pour visiter des temples beaucoup plus mal connus que ceux du parc, des pagodes anciennes. Il y a aussi des gens qui ne viennent que pour la nature. Et ceux qui après une "indigestion de pierres" souhaitent voir la campagne, les villages, le bord de la mer ...

### Faire profiter les villageois

Une autre de nos préoccupations est que le tourisme à Angkor profite aux gens de la région, alors qu'il profite actuellement surtout aux pays voisins.

Par exemple il faut développer la culture des fruits, des légumes, des fleurs, il n'est pas normal que la province de Siam Reap soit l'une des plus pauvres du Cambodge, que les gens qui vivent dans le Parc soient sinpauvres, que les enfants médient au lieu d'aller à l'école ...

S'agissant des finances, il faut rappeler que l'Apsara est sous la tutelle du ministère des Finances et du Conseil d'Administration. Les recettes de la billetterie vont au ministère des Finances. Il n'y a que les dépenses de fonctionnement de l'Apsara qui soient fixes. Pour nos dépenses, nous faisons des projets qui doivent être approuvés.

Sur Angkor - Siem Reap et le Tourisme au Cambodge voir aussi les articles récemment parus dans cn: "Spécial Tourisme": Dr Thong Khon "Politique du tourisme", n° 203; Uk Someth, directeur général adjoint de l'Apsara "Pour un tourisme équilibré", n° 203; "A la recherche d'un tourisme équitable"; "40 projets-phares" n° 205; Michel Verrot "Questions de conservation" n° 205.

marque

## Les projets du Centre Culturel Français

**L**e nouveau directeur du Centre Culturel Français Guy Issanjou arrive avec beaucoup d'idées et beaucoup de projets.

Dans son exposé devant la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne, le 15 décembre, il rappelle que chacun a besoin d'un "supplément d'âme", que la culture peut rassembler des gens de cultures différentes en étant le lieu du cœur, le lieu de l'émotion, qui sont au reste des éléments essentiels dans l'équilibre des êtres, dans leur psychisme. Le Centre Culturel peut avoir ce rôle de faire partager une émotion à des gens de cultures différentes, d'aider l'accès aux valeurs universelles.

### pour chaque manifestation un écho cambodgien

Une idée centrale: qu'à chaque manifestation artistique française il y ait un écho cambodgien. Exemples: faire venir au Cambodge un interprète français du **théâtre chanté**, car il y a au Cambodge aussi une grande tradition du théâtre chanté.

De même pour les **arts plastiques** - peinture, vidéo, design-, pour le **théâtre**, pour le **cinéma** qui tiendra une grande place. "Nous ferons venir des artistes français qui animeront des ateliers à l'Ecole Royale des Beaux Arts, il y aura donc non seulement diffusion mais création culturelles".

### Le batteur de Petrucciani

De même pour la **musique** nous

aurons des artistes français, et par exemple pour le jazz le batteur de Petrucciani, qui devrait rester trois semaines à Phnom Penh, et travaillera avec les tambours cambodgiens.

### Un festival Cine-Mékong

Pour le **cinéma**, qui soulève un grand intérêt puisqu'il y a maintenant 10 salles de cinéma, nous allons organiser un festival, "*Cine-Mékong*", qui tournera aussi dans les pays francophones voisins, Vietnam, Laos. Nous ferons venir de jeunes réalisateurs "grand public", et nous donnerons des oeuvres "patrimoniales" peut être Renoir, des

diffusées.

Peut-être pourrait-on y évoquer certains épisodes de l'Histoire de notre pays ...

### Oenologie ...

Nous pourrons y parler aussi d'**oenologie**, avec des universités françaises du vin, d'autres spécialités françaises

### ... et montgolfières

comme l'**aérostation**, les ballons libres, inventés en France. Pourquoi ne pas faire venir à Phnom Penh **une ou deux ou trois montgolfières** ?

### Les nuits d'Angkor avec Jean-Claude Galotta

## Théâtre, Musique, Cinéma, montgolfières ... des projets à foison

documentaires ... cela pendant la semaine de la Francophonie. Le cinéma permet aussi à un peuple de s'identifier ...

### Un cinéma en plein air

Nous allons créer un **cinéma en plein air**, avec une cellule mobile - avec un générateur, un grand écran de 6m x 12, des projecteurs-, nous ferons des projections à Phnom Penh, à Battam-bang, à Siem Reap, ... et dans les arrière-pays des ces villes avec des films doublés en khmer - ce qui permettra de présenter les producteurs locaux et de créer quelques petits métiers avec de jeunes comédiens.

### un salon du livre ...

Concernant le **livre**, on va créer un petit salon du livre regroupant les éditeurs cambodgiens, avec des auteurs français et cambodgiens. Nous allons aussi essayer de relancer le **conte**, qui a une forte tradition au Cambodge, en recherchant dans le pays les conteurs traditionnels de façon que les jeunes Khmers retrouvent leurs mythes fondateurs de leur société.

Il existe un bibliobus, il manque de finances pour l'essence, pour une réparation, nous allons essayer de le revivifier.

### ... et un lieu de conférences

Nous allons faire aussi un **lieu de conférences**, qui permette d'évoquer les grands enjeux de notre société, qui permette aussi de faire connaître les très nombreuses recherches qui sont réalisées au Cambodge et qui restent peu

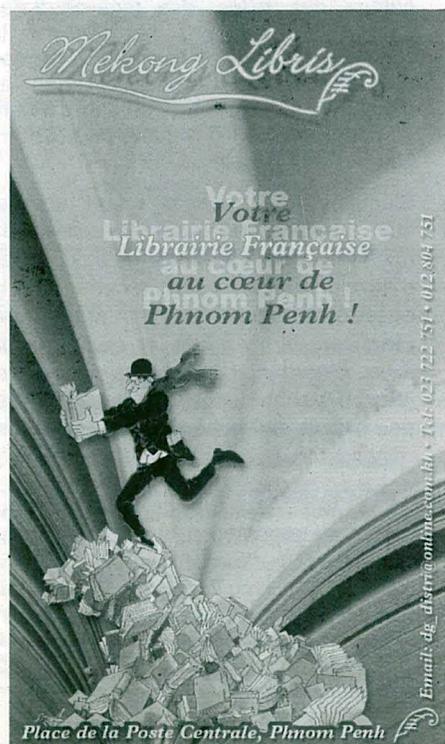
Et naturellement les **Nuits d'Angkor**, qui deviennent un événement national, en modifiant un peu la formule, en faisant venir une troupe intéressée à cette problématique particulière: conjuguer l'élément sacré et la danse, la tradition et la modernité. Le prochain ballet qui viendrait serait Jean-Claude Galotta, très motivé par cette idée, qui pourrait rester une vingtaine de jours avec les danseurs khmers. Peut-être pourrait-on faire une création ? La princesse Bopha Devi, ministre de la Culture, est très favorable à cette idée.

### Enseigner le français et les valeurs qu'il porte

Et l'**enseignement du français** ? Il ne faut pas seulement aborder la langue comme une technique, mais il faut accompagner son enseignement par la prise de conscience que cette langue est "*la peau d'une pensée*", grâce à une quantité de faits culturels, selon une programmation soutenue, assez hétéroclite, forte, qui permette de faire découvrir ce qu'est la langue française, d'où elle vient, comment elle s'est construite, son organisation structurelle. Les élèves acquerront la langue avec les techniques les plus au point, mais aussi avec un réel intérêt pour la pensée, le cœur, l'âme, dont elle est porteuse.

### Finances

A l'intérieur d'un budget global en diminution, nous allons travailler à budget constant. Pour financer tous ces projets, nous rationalisons, nous faisons des économies, nous ferons venir des gens en leur demandant d'accepter des conditions particulières, ... Bénéficiant des investissements réalisés par Madame de Navacelle, nous pourrions nous consacrer plutôt au contenu qu'au contenant.





des idées à 360°

[www.sdvasia.com](http://www.sdvasia.com)

Air, Mer, Route Transport  
Dédouanement  
Projet Industriel, Entreposage  
Groupage hebdomadaire  
Service Porte à Porte, Déménagements Internationaux

**SDV Cambodge Ltd.**

22 rue 240, Phnom Penh, Cambodge

Tél: +855 23 427 955 Hp: +855 12 812 877 Email: [pnh.ops@sdv.com](mailto:pnh.ops@sdv.com)

SDV Logistique Internationale - 500 bureaux sur 5 Continents

Groupe Bolloré



# MEDIAS

## Khieu Samphan:

Alors que la date du procès des khmers rouges se rapproche (le parlement doit encore ratifier l'accord intervenu en juin dernier entre l'ONU et le gouvernement), Khieu Samphan, l'un des premiers leaders des kr, a déclaré que peu lui importe le genre de tribunal qui sera créé du moment qu'il pourra s'y exprimer librement et exposer des faits aux Cambodgiens. Il dit qu'il n'a rien fait entre 1975 et 1979 qui ait causé des souffrances ou la mort de Cambodgiens. Khieu Samphan vit retiré à Pailin comme Nuon Chea et d'autres, alors que Ieng Sary a une villa à Phnom Penh, une autre à Pailin, et que Ta Mok et Duch (Kang Kek Iev) sont en prison. [d'après *Samleng Yuvachun Khmer* 12.12., trad. *The Mirror*].

## Chine - Cambodge

La Chine accorde au Cambodge un prêt sans intérêt de 24 millions de dollars, et lui fait un don de 6 millions: l'accord a été signé le 27 novembre. C'est le sixième prêt sans intérêt de la Chine au Cambodge depuis 1994 et le 3ème don chinois de 6 millions de dollars depuis 2000. Le prêt de 24 millions servira à reconstruire la RN7 entre Kratié et la frontière du Laos.

[d'après le *Cambodia Sin Chew Daily* 28.11., trad. *The Mirror*].

## Vietnam - Etats-Unis

Le Vietnam veut avoir des relations diplomatiques plus étroites avec les Etats-Unis, et davantage d'investissements américains: c'est le message qu'a voulu faire passer le co-Premier ministre du Vietnam Vu Khoan, accompagné de 33 chefs d'entreprise vietnamiens, pendant son séjour de 8 jours aux Etats-Unis. Mais les hommes d'affaire américains se plaignent toujours de la bureaucratie vietnamienne et de la non-transparence des affaires. L'objectif du Vietnam est d'intégrer l'OMC en 2005. De chaque côté, on demande plus de souplesse au partenaire dans les relations com-

merciales. "Si le Vietnam n'intégrait pas l'OMC avant 2005 ce serait un désastre". Les 22èmes Jeux du Sud-est Asiatiques, organisés à Ho Chi Minh début décembre ont coûté 155 millions de dollars, mais ont beaucoup fait pour l'image du Vietnam dans la région.

[d'après la *Far eastern Economic Review* 18.12]

## Thaïlande: contre la pauvreté

Il y a encore en Thaïlande plus de 7 millions de gens vivant sous le seuil de pauvreté; leurs dettes représentent au total 19,8 fois leurs revenus, selon un rapport du *Thailand Development Research Institute*. Le Premier ministre Thaksin Shinawatra entend gagner la guerre contre la pauvreté en six ans.

[d'après *Bangkok Post* 6.12]

## Thaïlande: guerre contre la drogue

La guerre contre la drogue menée en février mars et avril 2003 sur les instructions du Premier ministre Thaksin Shinawatra a fait beaucoup de victimes innocentes parmi les 2 593 personnes tuées (2 637 selon la *National Human Rights Commission*); seulement 1 173 étaient liées à la drogue, et sur ce nombre 45 exécutions ont été "extra-judiciaires". 1600 (ou 1200) des personnes tuées l'ont été par d'autres trafiquants de drogue. Il y a eu au total 92 000 arrestations, et sur ce nombre 52 000 arrestations.

## Chine-USA

### La guerre des soutiens-gorge ?

Les Etats-Unis ont décidé en novembre de limiter à 7,5 % pour 2004 l'augmentation des quotas qu'ils imposent à certains produits chinois: soutiens-gorge, robes, textiles tricotés. Les Chinois ont aussitôt menacé les Etats-Unis de représailles. La pression monte parce que les industriels américains du textile et de la confection craignent que les produits chinois n'envahissent le marché américain (500 milliards de dollars) lorsque fin 2004 le système actuel de quotas prendra fin.

Les importations de soutiens-gorge fabriqués en Chine ont triplé en 2002 et atteint 421 millions de dollars. 16 associations d'industriels américains demandent que le système de protection soit renforcé. Cependant, comme les tissus utilisés en Chine sont largement importés des Etats-Unis (+ 40% pour les 9 premiers mois de 2003, atteignant 178 millions de dollars), les partisans de taxer les soutiens-gorges chinois n'ont pas partie gagnée. [d'après *Far Eastern Economic Review* 4.12]

## Barrages sur la Salween

La Chine prévoit de construire 13 barrages hydro-électriques, en 20 ans, sur la Salween, dans sa province du Yunnan. Puissance totale: 21 320 MW. La Thaïlande, en aval, s'inquiète des effets possibles sur l'écosystème.

## Taxe d'aéroport bientôt 25 dollars

En janvier prochain la taxe d'aéroport pour les vols internationaux va passer pour les étrangers de 20 à 25 dollars, et pour les Cambodgiens de 15 à 18 dollars, annonce la SCA, Société Concessionnaire de l'Aéroport. Cette augmentation correspond d'une part à la TVA de 10 % que le gouvernement va désormais percevoir, et d'autre part à l'augmentation des coûts de la sûreté, et des assurances. Cette dernière augmentation est inférieure à celles que pratiquent d'autres aéroports internationaux observe la SCA.

**Pour les vols intérieurs**, la taxe va passer à 6 dollars pour les étrangers; elle reste à 5 dollars pour les Cambodgiens.

Ces tarifs sont maintenant les mêmes pour les deux aéroports gérés par la SCA, l'Aéroport International de Phnom Penh et l'aéroport de Siem Reap.



# indochine

## INSURANCE

NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS AIDER

24h/24h SERVICE NOTRE

**012 812 333**

Première compagnie d'assurance du Cambodge, et première compagnie privée à recevoir sa licence, Indochine Insurance est choisie par ceux qui estiment que le service, c'est plus important que tout. Notre ligne téléphonique d'assistance directe vous est ouverte 24h/24, 365 jours par an, il suffit de l'appeler pour que notre équipe soit à vos côtés lorsque vous en avez besoin.

Contactez Indochine dès maintenant.

**Automobile**

**Santé, Évacuation Médicale**

**Tous Risques Chantiers**

**Incendie, Accident et Risque Divers**

**Accidents du Travail**

**Hospitalisation**

**Assistance Auto**

Consultez régulièrement notre nouveau site web pour plus d'informations, ainsi que pour les "insurance news"

[www.indochine.com.kh](http://www.indochine.com.kh)



No Problem Insurance Park, 55, Rue 178, Phnom Penh Tel: (855 23) 210 701, 210 761 Fax: (855 23) 210 501 Email: insurance@indochine.com.kh Web site: www.indochine.com.kh